

Frédéric Recrosio, conteur de l'ordinaire

Le comique valaisan est aujourd'hui sur tous les fronts: 'journaliste dégaï et sans opinion' les lundis à 12h45 à 'L'édition spéciale' sur Canal+, chroniqueur pour Stéphane Bern au 'Fou du roi' les mardis sur France Inter et pour Martina Chyba à 'Scène de ménage' sur la TSR, l'homme a trouvé le temps d'écrire un nouveau spectacle solo intitulé 'Aimer, mûrir et trahir avec la coiffeuse' qu'il présentera dans toute la Suisse dès le 17 janvier. Nous l'avons rencontré à Lausanne.



Ton précédent spectacle, 'Rêver, grandir et coincer des malheureuses', traitait du difficile éveil à la sexualité pendant l'enfance et l'adolescence et privilégiait les anecdotes banales aux histoires spectaculaires. Pourquoi ce choix ?

Ce spectacle a été écrit comme un témoignage. Je crois qu'un témoignage sincère a toujours une certaine valeur. Dans la sexualité, il semblerait que l'on vit tous un peu les mêmes éboires. Pour cette raison, je me suis consciemment limité dans l'écriture du spectacle à ne raconter que ce qui m'était arrivé d'ordinaire. J'aime creuser uniquement là où les choses sont banales et plates. Les gens peuvent s'identifier ainsi plus facilement aux histoires que je leur raconte.

Pourquoi as-tu choisi de traiter de ta vie sexuelle dans ton spectacle ?

J'ai choisi de traiter de ce thème parce qu'il correspond vraiment à ma grande et sincère

préoccupation. Si tu fais des trucs sur des questions qui te préoccupent, il y a de grandes chances que tu les fasses bien. J'ai longtemps été frustré, frustré, frustré de façon terrible et puis tout d'un coup, c'est devenu possible. A un âge, j'ai donc fait un peu n'importe quoi. Ces lendemains qui ne chantent pas du tout, je les ai vécus. Ses grosses questions sur l'absurdité de tout ça, je me les suis posées. Quand j'ai compilé toutes ces histoires, je me suis rendu compte qu'il ne s'agissait pas du tout d'histoires de cul mais d'anecdotes sexuelles. Elles parlent de la condition masculine, du désenchantement qui vient lorsqu'on mûrit, mais surtout de cette liberté qu'on a en tant qu'adulte et dont on ne sait pas du tout quoi faire.

Hommes et femmes réagissent-ils pareillement aux mêmes anecdotes que tu racontes ?

Les filles rient beaucoup entre elles et c'est pareil pour les garçons. Les couples fonctionnent un peu différemment. Quand tu rigoles, tu te déconnes parce que tu reconnais ton conjoint dans l'anecdote que je raconte. Parfois, ça peut être un rire jaune. Si la sexualité reste un tabou pour le spectateur, ça peut être indélicat pour lui de vivre ce moment-là avec sa demoiselle. Certaines personnes vivent de petits malaises.



Ton spectacle évite l'écueil de la vulgarité gratuite. Comment choisit-on le ton juste à l'écriture ?

Aborder la sexualité de façon sincère évite de tomber dans tous les travers de ce genre d'humour. Si je parle de la configuration de mes attributs sur scène, c'est uniquement pour illustrer cette angoisse que tu as à l'adolescence d'être moyen ou approximatif. Je me suis trouvé une fois à l'apéro avec des amis de mes parents. Je leur ai raconté une histoire sexuelle qui est très bien passée parce que j'avais fait très attention aux mots que j'avais employés. La vulgarité divise. Je me suis dit que si je pouvais raconter cette histoire aux amis de mes parents, c'est que le ton était juste.

Après quatre cents cinquante représentations de ton spectacle, dirais-tu que ta vision de la femme a évolué ?

C'est surtout moi qui me suis un peu transformé. Tu ne peux passer ton temps à déconstruire les travers masculins et les reproduire par la suite sans te sentir un peu con.

Ton prochain spectacle abordera-t-il le thème de la sexualité à l'âge adulte ?

Oui. Je parle du couple, cette entité étrange, et du sentiment. Je m'interroge beaucoup sur l'exclusivité. Peut-on n'aimer qu'une personne ? La question de la tentation est toujours là. Le spectacle s'appelle 'Aimer, mûrir et trahir avec la coiffeuse.' J'ai remarqué que l'on trompe toujours avec une coiffeuse, plus rarement avec une architecte.

www.recrosio.ch

Thomas Bourquin

CONCOURS réservé aux abonnés... dans la limite des stocks disponibles

Ris un peu avec ce spectacle de Recrosio en envoyant un mail à : concours@murmures.info avec ton adresse. Le nombre de concours est limité à cinq par abonné pour ce numéro.

Merci à Disques Office



Frédéric Recrosio
Rêver, grandir et coincer
des malheureuses
Disques Office